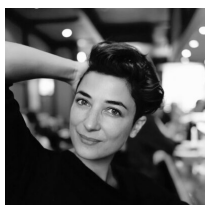


no lemons no melon

INGA HULD
HÁKONARDÓTTIR &
YANN LEGUAY

Sous le bruit



Lodie Kardouss

Gezien op 18 maart 2025
STUK, Leuven

Ce qui me fascine dans les arts de la scène, c'est l'inattendu : la capacité des artistes à réinventer sans cesse leurs pratiques, à nous surprendre et à nous embarquer dans des univers inconnus. 'no lemons no melon', la nouvelle création des artistes multidisciplinaires Inga Huld Hákonardóttir et Yann Leguay, incarne parfaitement cet esprit. À travers une fusion de performance, chorégraphie et travail sonore, ils sculptent le vide, le bruit, le silence et le chaos. Bien qu'abstraite, l'œuvre évoque une civilisation en surchauffe, marquée par des contrastes saisissants. 'no lemons no melon' est un OVNI artistique, une singularité bienvenue dans un monde où l'uniformisation gagne du terrain. (NL Vertaling onder)

22 MAART 2025

Dès les premières minutes de la performance, le spectateur est plongé dans un univers de vacuité intrigante : Un sol immaculé, une lumière glaciale qui renforce cette sensation d'absence et instaure une atmosphère à la fois froide et envoûtante.

Puis l'installation d'une première scène : Inga Huld Hákonardóttir et Yann Leguay, assis par terre, manipulent un câble de microphone traversant la scène

en diagonale. Bien qu'ils soient physiquement séparés, ils restent « connectés » par ce cordon « ombilical » électronique. À tour de rôle, ils envoient une impulsion dans le câble avec leurs mains, le faisant onduler comme un serpent de dessin animé. Cette onde sinusoïdale se transforme en un langage puissant, véhiculant des idées et des émotions par son intensité, sa rapidité et sa fluidité. La simplicité de l'action et sa sobriété ouvrent la voie à une réflexion sur la connexion, l'isolement et la distorsion de la communication.

Plus tard, une autre scène captivante est la "danse" des cinq petits haut-parleurs sans fil, émettant un bourdonnement étrange, entre voix et son synthétique. Inga Huld Hákonardóttir et Yann Leguay les poussent au sol, et grâce à leur forme ovoïde, ils roulent en cercle avant de revenir à leur point de départ. Dans l'obscurité, les lumières clignotantes des appareils ressemblent à un ballet d'avions évoluant sur des pistes de décollage sans jamais s'envoler.

Les sons omnidirectionnels issus de ces cercles infinis, génèrent une sensation de désorientation. Peu à peu, ces sons se transforment en mots : "Hi", "I am sending a message", "trying to reach you". La scène devient surréaliste, Inga Huld Hákonardóttir et Yann Leguay étant entourés par un essaim de gremlins électroniques qui grouillent autour d'eux, cherchant à entrer en contact.

Ce chaos technologique, à la fois calme et structuré, suggère une poésie troublante. Il ne se manifeste pas par un bruit ou une explosion évidente, mais s'insinue insidieusement dans nos esprits. Ici, il prend la forme d'un flux incessant de mouvements, de tentatives de contact, de rendez-vous manqués et de répétitions sans fin. Il est, en réalité, intérieur : une désorientation émotionnelle, une perte de repères, une plongée dans les ténèbres. Ce travail se distingue par la simplicité et la pertinence des stratégies déployées, renforçant ainsi leur impact. De plus, les artistes parviennent à créer une expérience intime et presque low-tech, tout en exploitant des outils résolument technologiques.

Par la tension palpable entre silence et sonorités, isolement et connexion, l'œuvre se transforme en une métaphore saisissante de notre époque.

Mon dernier moment coup de cœur survient lorsqu'Inga Huld Hákonardóttir se déplace dans l'obscurité, éclairée uniquement par les écrans de deux téléphones qu'elle fait s'appeler l'un l'autre. La scène devient un selfie téléphonique, un instant suspendu où la solitude intérieure se révèle tragiquement. Cette scène déstabilisante incarne l'illusion d'un échange et l'impuissance à combler un vide intérieur. La soif de connexion, profonde et insatiable, se transforme en une descente silencieuse vers la folie, sans éclat ni bruit, une lente dérive vers l'isolement.

'no lemons no melon' fascine par l'expérimentation sonore, tant vocale que rythmique, en live et préenregistrée, ainsi que par les explorations physiques menées par Inga Huld Hákonardóttir et Yann Leguay. Leur manière de manipuler notre perception crée un dialogue intérieur, incitant à une réflexion sur la condition humaine dans un monde saturé de technologie et de bruit. Par la tension palpable entre silence et sonorités, isolement et connexion, l'œuvre se transforme en une métaphore saisissante de notre époque.

Grâce à une esthétique mêlant intimité et futurisme, brutalité et immensité galactique, obscurité et éclats lumineux, le designer lumière Lucas van Haesbroeck crée un univers immersif et expérientiel. 'no lemons no melon' éclaire les paradoxes d'un monde saturé d'informations, où, malgré les connexions incessantes, l'humain semble absent. Les outils censés nous rapprocher dressent des barrières invisibles, nous laissant face à un silence devenu un espace de réflexion et de reconstruction.

Ce qui marque particulièrement cette œuvre, c'est son aspect disruptif. Elle génère une richesse de matières, de couleurs et de tensions qui renouvellent notre perception du spectacle vivant. 'no lemons no melon' est un travail fin et intelligent qui, sans narration conventionnelle ni sens explicite, n'impose rien de didactique. Il nous donne toutes les pièces du puzzle pour réfléchir, nous permettant ainsi de nous impliquer pleinement dans l'expérience. C'est aussi ce qui fait sa force : en nous guidant subtilement sans jamais dicter une lecture unique, il fait résonner son message sur un plan à la fois intime et collectif, invitant à une profonde introspection.

NL Vertaling

Onder het lawaai

Wat me fascineert in de podiumkunsten is het onverwachte: het vermogen van kunstenaars om hun werk steeds opnieuw uit te vinden, ons te verrassen en mee te nemen naar onbekende werelden. 'no lemons no melon', het nieuwe werk van multidisciplinaire kunstenaars Inga Huld Hákonardóttir en Yann Leguay, belichaamt deze geest perfect. Door een fusie van performance, choreografie en geluidswerk boetseren ze leegte, lawaai, stilte en chaos. Ondanks zijn abstractie, roept het werk een oververhitte beschaving op, vol schrille contrasten. 'no lemons no melon' is een artistieke UFO, een singulier werk, welkom in een wereld waar uniformiteit steeds meer terrein wint.

Vanaf de eerste minuten van de voorstelling wordt de toeschouwer ondergedompeld in een wereld van intrigerende leegte: Een smetteloze vloer, een ijzig licht versterken dit gevoel van afwezigheid en creëren een sfeer die zowel koud als betoverend is.

Een eerste scène krijgt vorm. Hákonardóttir en Leguay zitten op de grond en manipuleren een microfoonkabel die diagonaal over het podium loopt. Hoewel ze fysiek gescheiden zijn, blijven ze 'verbonden' door deze elektronische 'navelstreng'. Om beurten sturen ze met hun handen een puls door de kabel, waardoor deze golft als een slang in een animatiefilm. Deze sinusgolf groeit uit tot een krachtige taal die ideeën en emoties overbrengt door zijn intensiteit, snelheid en golvingen. De sobere eenvoud van de actie openen de weg vrij voor een reflectie over verbondenheid, isolatie en verstoorde communicatie.

Een volgende fascinerende scène is de 'dans' van de vijf kleine draadloze luidsprekers, die een vreemd zoemend geluid uitzenden, ergens tussen stemgeluid en synthetisch geluid in. Inga Huld Hákonardóttir en Yann Leguay duwen ze op de grond vooruit. Door hun eironde vorm rollen ze in een cirkel voor ze terugkeren naar hun beginpunt. In de duisternis lijken de knipperende lichten van de vliegtuigen op een ballet van vliegtuigen op de startbaan die nooit opstijgen. Het geluid dat deze cirkels in alle richtingen produceren wekken een gevoel van desoriëntatie op.

Geleidelijk aan veranderen deze geluiden in woorden: "Hoi", "ik stuur een bericht", "ik probeer je te bereiken". Het is een surrealistisch beeld: Hákonardóttir en Leguay te midden van een zwerm elektronische gremlins die

om hen heen krioelen en contact proberen te maken.

Door de voelbare spanning tussen stilte en geluid, isolement en verbinding wordt het werk een treffende metafoor voor onze tijd.

Deze technologische chaos, tegelijkertijd kalm en gestructureerd, brengt een verontrustende poëzie voort. Die uit zich niet in een duidelijk kabaal of een explosie, maar dringt geniepig binnen in onze geest. Ze neemt hier de vorm aan van een onophoudelijke stroom bewegingen, pogingen tot contact, gemiste afspraken en eindeloze herhalingen. Het is wezenlijk een innerlijk gebeuren: een emotionele desoriëntatie, een verlies van houvast, een duik in de duisternis. Het werk onderscheidt zich door de eenvoud en relevantie van de gebruikte strategieën die hun impact versterken. Bovendien slagen de kunstenaars erin om een intieme, bijna low-tech ervaring te creëren, terwijl ze resoluut technologische hulpmiddelen gebruiken.

Mijn laatste favoriete moment volgt als Hákonardóttir in het donker rondloopt, alleen verlicht door de schermen van twee telefoons die ze met elkaar laat bellen. De scène wordt een telefonische selfie, een hapering die innerlijke eenzaamheid op tragische wijze blootlegt. Deze verontrustende scène staat voor de illusie van een uitwisseling en de machteloosheid om een innerlijke leegte op te vullen. De diepe, onverzadigbare dorst naar verbinding wordt getransformeerd in een stille afdaling naar waanzin, een langzaam afdwalen in afzondering.

'no lemons no melon' fascineert door de experimenten met geluid, zowel vocaal als ritmisch, live en vooraf opgenomen, en door de fysieke verkenningen van Hákonardóttir en Leguay. Hun manier om onze waarneming te manipuleren creëert een innerlijke dialoog die aanzet tot reflectie over de menselijke conditie in een wereld die verzadigd is van technologie en lawaai. Door de voelbare spanning tussen stilte en geluid, isolement en verbinding wordt het werk een treffende metafoor voor onze tijd.

Lichtontwerper Lucas van Haesbroek creëert daaromheen een immersief en ervaringsgericht universum dankzij een esthetiek die intimiteit vermengt met futurisme, brutaliteit met de wijsheid van het heelal, duisternis met lichtflitsen. 'no lemons no melon' werpt een licht op de paradoxen van een wereld die verzadigd is van informatie maar waarin het menselijke ontbreekt, ondanks onophoudelijke verbindingen. De middelen die ons dichterbij elkaar zouden moeten brengen werpen onzichtbare barrières op, waardoor we achterblijven in een stilte die een ruimte voor reflectie en reconstructie wordt.

Dit werk valt vooral op door zijn ontwrichtende karakter. Het genereert een rijkdom aan materialen, kleuren en spanningen die onze kijk op live performance vernieuwen. 'no lemons no melon' is een verfijnd, intelligent werk, zonder conventioneel verhaal of expliciete betekenis, zonder didactische dwang. Het geeft ons alle stukjes van de puzzel om te overdenken, zodat we volledig betrokken raken bij de ervaring. Dat is ook de kracht van het werk: het begeleidt ons subtiel, zonder ooit een enkele lezing op te dringen. De boodschap weerklinkt daardoor zowel intiem als collectief, en nodigt uit tot diepe introspectie.